

La dette publique de la France atteint 2226 milliards d'euros

Toutefois, au troisième trimestre, elle baisse de 5,5 milliards d'euros par rapport au trimestre précédent, selon l'Insee, qui a revu la croissance à la hausse.

Au troisième trimestre, la dette publique de la France baisse de 5,5 milliards d'euros par rapport au trimestre précédent, affirme l'Insee ce vendredi 22 décembre, en publiant des comptes nationaux trimestriels. Ainsi, la dette publique trimestrielle, mesurée selon les critères de Maastricht, atteint 2226,1 milliards d'euros au troisième trimestre 2017, contre 2231,7 milliards au trimestre précédent. Cette baisse serait due en partie à la diminution de la trésorerie de l'État, précise l'Institut, ajoutant que la contribution des administrations de la Sécurité sociale a fortement diminué (-8,8 milliards d'euros).

La dette de l'Etat augmente de 4,8 milliards

"L'Agence centrale des Organismes de Sécurité sociale (Acoss) se désendette (-5,6 Md€) en remboursant notamment des Euro Commercial Papers (ECP) pour 4,7 Md€", ajoute-t-il. "La Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades) (-3,4 Md€) et la Cnaf (-0,7 Md€) se désendettent dans une moindre mesure". En revanche, l'Unedic, l'organisme chargé de gérer le régime de l'assurance-chômage, s'endette à hauteur de 0,7 milliard d'euros. Et les hôpitaux publics s'endettent de 0,1 milliard.

[>>> À lire aussi : Emmanuel Macron dope-t-il autant la croissance que le gouvernement l'affirme ?](#)

Cependant, par sous-secteur, c'est l'État qui contribue le plus à la dette publique, à hauteur de 1795,2 milliards d'euros au troisième trimestre, affirme l'Insee, qui ajoute qu'elle a même augmenté de 4,8 milliards par rapport au dernier trimestre. "La contribution des administrations publiques locales (Apul) à la dette diminue (-1,5 Md€). Les régions se désendettent de 0,7 Md€ et les départements de 0,6 Md€".

La consommation des ménages est en hausse

En outre le PIB a augmenté de 0,6% au troisième trimestre, contre 0,5% auparavant. Aujourd'hui, l'Insee table sur une augmentation du PIB de 1,9 % pour l'année. Soit une prévision légèrement plus optimiste que celle réalisée par le gouvernement (1,8 %).

[>>> À lire aussi : + 4,5 milliards de prélèvements fiscaux sur les ménages en 2018 : voilà comment estimer si vous ferez partie de ceux qui vont payer](#)

Concernant la consommation des ménages, qui continue de tirer la croissance économique vers le haut, elle rebondit au troisième trimestre après une baisse de 2,1% au mois d'octobre. "La consommation d'énergie est en forte hausse, dopée par des températures moyennes plus faibles qu'habituellement (à l'inverse d'octobre)", détaille l'Insee. Et d'ajouter : "Les achats de textile habillement rebondissent également, tout comme la consommation alimentaire". Les achats de matériels de transport font figure d'exception.